

RANDONNÉE du 22 mars 2026



Les Vaux de Cernay et les anciennes carrières

 **Distance** : 8,22 km

 **Durée moyenne** : 2h 35

 **Difficulté** : Moyenne



Agréable, cette randonnée traverse des paysages variés : étangs paisibles, forêts profondes, chaos rocheux, cascades et vestiges d'anciennes carrières.

On y ressent l'empreinte du temps, tantôt façonnée par la nature, tantôt par l'activité humaine. Balade idéale pour ceux qui aiment les lieux chargés d'histoire et les décors forestiers semblant sortir d'un conte.



Haut les cœurs, de la bonne humeur, chaussures de marche aux pieds, et en avant !

Carte de la randonnée



Les Vaux de Cernay

Les Vaux-de-Cernay s'étendent sur les communes d'Auffargis, de Cernay-la-Ville et de Senlis. Le site des Vaux-de-Cernay, célèbre par son abbaye, est un vallon étroit, dont le fond est marécageux par endroits, dans lequel apparaissent de gros blocs de grès et où coule le ru des Vaux, formant plusieurs cascates, appelées "*bouillons de Cernay*".

L'abbaye des Vaux de Cernay

L'abbaye des Vaux de Cernay est l'un des sites phares de la Vallée de Chevreuse. Fondée au 12^e siècle par les moines cisterciens, elle traverse les siècles en conservant sa solennité. L'accès intérieur est privé, mais les bâtiments sont visibles depuis les chemins, offrant des murs de pierre blonde et des arcades gothiques, ruines majestueuses envahies par la végétation.

On imagine facilement la vie monastique d'autrefois, rythmée par le silence, la prière et le travail manuel.

Un mélange d'histoire, nature et sérénité invitant à observer, et à se laisser imprégner par la beauté du patrimoine médiéval.



Petit Moulin de Cernay

Dans des paysages remarquables, avec ses nombreux vestiges hydrauliques, ce moulin est un témoin rare de l'histoire et du fonctionnement des moulins sous étang d'origine médiévale.

Bâti au 13^e siècle, le Petit Moulin a beaucoup été transformé au cours de l'histoire.

La roue a disparu, ainsi que le mécanisme de meunerie, mais l'extérieur du bâtiment est bien préservé. Des nombreux vestiges hydrauliques ornent le site : digue, déversoirs, ponts, ponceux, canaux... Il fait partie de la chaîne des six moulins du ru des Vaux.

Léon Germain Pelouse

Léon Pelouse (1838-1891), peintre paysagiste français, débute au Salon en 1865. Paysagiste reconnu, il peint autour de Paris, en Normandie et en Bretagne.



Installé à Cernay après 1870, il y fonde une véritable colonie artistique et devient son maître. Les Rothschild lui offrent un atelier. Il est le chef de file de plusieurs peintres de la 2e moitié du 19e siècle, regroupés sous le nom d'École de Cernay.

En 1897 ses amis et élèves font élever un monument à sa mémoire dans les Vaux de Cernay. Le buste y est réalisé par Alexandre Falguière.

Sa grande virtuosité lui vaut une notoriété considérable. Plusieurs de ses toiles sont achetées par l'État et figurent dans des musées.



La forêt de Cernay

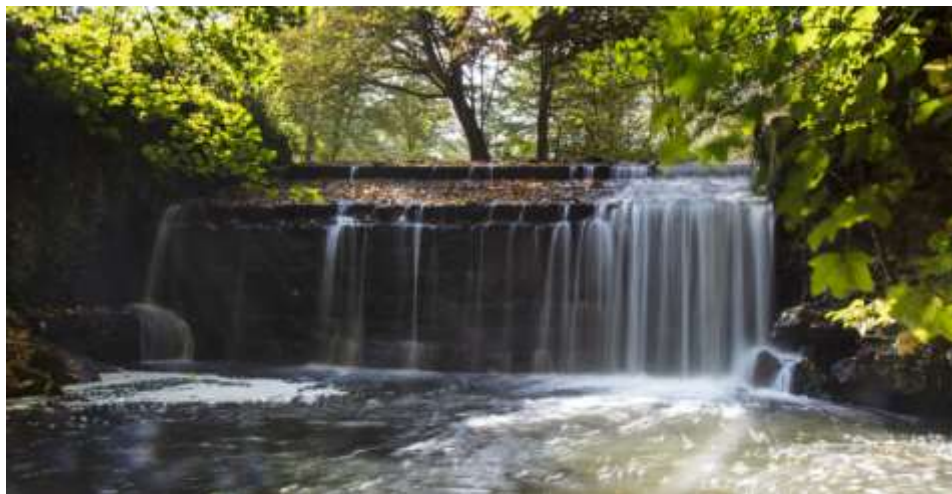
La forêt de Cernay est un véritable havre de fraîcheur et de biodiversité où l'on se sent profondément connecté à la nature, loin du bruit et du rythme urbain.

Les guides de Parc proposent des balades commentées à la journée ou à la demi-journée, notamment **sur les traces des peintres**. N'hésitez pas !

Cascades et Roches des Vaux de Cernay

Situé au petit Moulin des Vaux, le **ru des Vaux** prend sa source dans la commune du Perray-en-Yvelines, dans un secteur aménagé au 17^e siècle pour pourvoir en eau le parc de Versailles.

Il rejoint l'Yvette à Dampierre après avoir traversé l'étang de l'Abbaye, l'étang de Cernay et le parc du château de Dampierre dont il alimente les pièces d'eau.



Nichée dans un recoin du fond de vallée, la cascade anime le paysage, l'eau s'écoulant parmi la verdure, entre des rochers moussus. Un vrai décor féerique !

Les carrières de Cernay

Il y a plus de 150 ans, dans les carrières de grès et de meulière des régions de Cernay, Senlis, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Chevreuse, Lévis-Saint-Nom, Les Essarts... se rendent chaque jour à pied des carriers logeant dans les Yvelines.

Les anciennes carrières de grès et de meulières offrent un paysage sorti des temps géologiques.

On se replonge dans la vie des carriers qui, ici et là dans la Vallée de Chevreuse, ont fait retentir le bruit des marteaux et des burins pour tailler des pavés de grès, ceux-là même qui ont pavé les rues de la capitale : Paris !



A quoi sert le grès ?

Les Vaux de Cernay sont célèbres pour leurs **chaos de grès**, blocs massifs éparpillés dans une vallée encaissée. Ce décor spectaculaire a inspiré de nombreux peintres.

Le site abrite aussi un moulin transformé en centre d'interprétation sur les paysages et l'histoire locale.



Le grès est utilisé pour construire les bordures de trottoirs des rues et paver celles-ci...

A partir de 1851, les blocs de grès sont exploités jusqu'au début du 20e siècle. Rangés en pyramide, puis acheminés vers le bas des collines... D'abord en tombereaux attelés de 4 chevaux, puis en train.

Les chaussées de Paris, au 19e siècle, sont très utilisées, et par des véhicules de toutes sortes : moteur, cheval etc. Les routes sont importantes pour la ville en plein développement et il faut permettre la circulation, mais aussi limiter les accidents et les nuisances ! Mais elles se transforment déjà peu à peu, passant du pavé à l'asphalte.

Au cours de la seconde moitié du 19e siècle, on délaisse les pavés de Fontainebleau car ils s'usent trop vite. On leur préfère alors **ceux en grès, prélevés en Yvelines**, ayant la faveur des cochers. **On trouve de multiples anciennes carrières de grès dans la Vallée de Chevreuse.**

Et la meulière ?

En région parisienne, on croise beaucoup de maisons en meulière, dont certaines ont un charme fou. La pierre meulière est extraite des carrières environnantes. Jusqu'à la fin du 19e siècle, elle est utilisée pour fabriquer des meules à grains, d'où son nom.



Dès les temps les plus reculés les graines farineuses ou les céréales sont la base de la nourriture de l'homme. L'emploi de machines pour broyer le grain date de 1250 av. JC où l'on fait déjà usage de deux petites meules, en pierres dures, cylindriques.

La meule permet ainsi de moudre le blé pour en faire de la farine. Mais pas

seulement ! Trésor architectural connu pour sa solidité et ses propriétés imperméables et isolantes, elle sert, à partir de 1880 et pendant de nombreuses années, dans la construction.

Son usage est moins fréquent de nos jours, mais on peut encore voir de beaux bâtiments en meulière.

De nos jours, ses inconvénients sont :

- Problèmes d'humidité
- Mauvaise isolation et des factures énergétiques élevées.
- Coûts de rénovation élevés, les matériaux étant souvent onéreux et difficiles à trouver.
- Entretien difficile : prendre soin d'une maison ancienne demande du temps et des efforts, surtout pour maintenir sa structure.
- Contraintes de construction : les caractéristiques particulières de leur construction peuvent poser des défis lors de la rénovation.



Cette randonnée vous a plu ? Alors soyez des nôtres chaque dernier dimanche du mois, elle aura lieu le 26 avril 2026.

Surveillez bien vos boîtes mail !

Rejoignez Nous!



*Rejoignez l'association CTOM en
adhérant !*



Infoline : 06 68 65 01 91

Site : <http://www.ctom78.fr>

Facebook : CTOM Cultures et Traditions d'Outre-Mer

Instagram : @CTOM78